

Présentation

Hans-George Ruprecht

Volume 24, numéro 5 (143), octobre 1982

Allemagne

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60713ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ruprecht, H.-G. (1982). Présentation. *Liberté*, 24(5), 5-5.

Lorsqu'on songe, regardant ce numéro, à la nature des relations culturelles entre le Québec et les pays de langue allemande, on est peut-être amené à se demander: y aurait-il vraiment «rapports de fait»?

Si on entend par là un ensemble de données dites factuelles, tel par exemple qu'a pu le constituer Virgile Rossel pour son *Histoire des relations littéraires entre la France et l'Allemagne* (1897), il est clair, d'entrée de jeu, que les textes qu'on lira ici témoignent d'un autre type de rapport interculturel.

Conçus pour des soirées littéraires que j'ai eu l'honneur d'animer au Goethe-Institut d'Ottawa durant la saison d'hiver 1980-1981, ces textes s'inscrivent plutôt sous le signe de l'imaginaire, en effet, et dans le prolongement créateur du vécu: récit d'une «expérience séminale» (Jean Ethier-Blais), «mythe intime» (Guy Lafond), retour sur la «découverte de l'écriture» (Yvon Rivard), expérience de la «profondeur lointaine» (André Belleau), projection de «l'aventure faustienne» sur l'écran de la civilisation occidentale en crise (Naïm Kattan), évocation spéculaire, à travers un «rapport épisodique» avec l'Allemagne, des «mondes qui nous habitent» (Nicole Brossard) ou rêverie ludique sur une «réincarnation» germano-québécoise (Yolande Villemaire), autant de formes originales de ce qu'on pourrait appeler le mirage allemand au Québec.

Qu'il me soit permis, en terminant, de remercier le Dr W. Kort, directeur du Goethe-Institut d'Ottawa, et mon assistante M. Brisson, pour leur collaboration fort appréciée.

Hans-George RUPRECHT